



Le dimanche 30 août 2015

Camp Liberty : 8 patients empêchés de se faire soigner à l'hôpital

Le 23 août 2015- Sur ordre des autorités irakiennes, quatre patients ont été empêchés de se rendre dans un hôpital de Bagdad pour y être soignés. C'est la deuxième fois consécutive que ces malades, qui attendent depuis longtemps de se faire opérer des yeux, sont empêchés d'aller à leur rendez-vous.

Le comité chargé de la répression des habitants du camp Liberty au sein du gouvernement irakien, s'est par ailleurs opposé le 20 août au déplacement de quatre autres patients qui devaient être soignés pour des problèmes ORL dans un hôpital de Bagdad.

Les forces irakiennes avaient déjà empêché une première fois le 16 août ces huit personnes de se rendre à l'hôpital. Les représentants des habitants ont à plusieurs reprises sollicité, en vain, l'intervention de la Mission d'Assistance des Nations Unies en Irak (MANUI) et de l'ambassade américaine.

En outre, pour la cinquième semaine consécutive, les forces sous le commandement de Fallah Fayadh, conseiller pour la sécurité nationale du gouvernement irakien et l'un des principaux responsables des sept années de blocus et six massacres à Achraf et Liberty, empêchent l'entrée au camp Liberty des produits de premières nécessités, en intensifiant le blocus inhumain.



Comité indépendant: Nouri Maliki doit être poursuivi en justice en Irak

Le 25 août 2015- Les remarques courageuses et responsables du Grand Ayatollah Ali Sistani, le chef religieux de l'Irak, et les manifestations d'ampleur nationale du peuple irakien réunies par millions pour le quatrième vendredi consécutif montrent clairement qu'une réforme rapide est inévitable, affirme le Comité International pour la Recherche de la Justice ((International Committee In Search of Justice - ISJ).

« Le Grand Ayatollah Sistani a annoncé à juste titre qu'en l'absence d'une véritable réforme » « luttant sans pitié contre la corruption » et « établissant la justice sociale à différents niveaux », l'Irak pourrait être « poussé à sa division, Dieu nous en garde », a affirmé dans une déclaration le Président de l'ISJ Alejo Vidal-Quadras, Vice-Président du Parlement Européen de 1999 à 2014.

L'ayatollah Sistani a affirmé que sans la corruption endémique, en particulier au sein des forces de sécurité, et sans les abus de pouvoir des hauts responsables, « l'organisation terroriste Daech (l'EI) n'aurait pas été capable de contrôler une large part de territoire en Irak », et il a ajouté que beaucoup de politiciens irakiens « n'ont pas pris en considération l'intérêt général du peuple irakien, d'abord préoccupés par leur intérêt personnel et des préoccupations partisans, sectaires et ethniques. »

La déclaration de l'ISJ a ajouté : « En haut de la liste des réclamations de la manifestation de vendredi, juste après le message du Grand Ayatollah Sistani, figure le procès de l'ancien Premier Ministre Nouri Maliki, dénoncé comme cause principale de destruction et de corruption en Irak, et l'expulsion du régime iranien du pays. Ces revendications ont été faites en dépit de la position du régime iranien, qui





DERNIERES NOUVELLES D'ACHRAF



va à l'encontre de la volonté du peuple irakien, et après que le comité parlementaire ait déclaré Maliki principal responsable de la chute de Mossoul. »

« La semaine dernière, le régime iranien a emmené Maliki à Téhéran pour qu'il rencontre Khamenei et d'autres dirigeants du régime. De nombreuses informations rapportent les pressions du régime iranien pour éviter à Maliki d'être jugé et puni, et pour maintenir son pouvoir de manière à ce que le régime puisse garder un pied en Irak. »

« Nous pensons qu'il s'agit avant tout, pour sauver l'Irak de la désagrégation, d'arrêter et de poursuivre Maliki en justice. Tout délai ou toute indécision à cet égard, sous n'importe quel prétexte, offrira l'occasion au régime iranien de piétiner la volonté de réformes du peuple irakien à travers diverses machinations de Maliki. Faire un procès à Maliki ouvrirait la voie à des réformes réussies et mettrait fin à l'influence du régime iranien en Irak », a ajouté la déclaration.